

Lettre de Pierre-André Benoit à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Benoit, Pierre-André (1921-1993)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Benoit, Pierre-André (1921-1993), Lettre de Pierre-André Benoit à Jean Paulhan, 1950, 1950.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13297>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

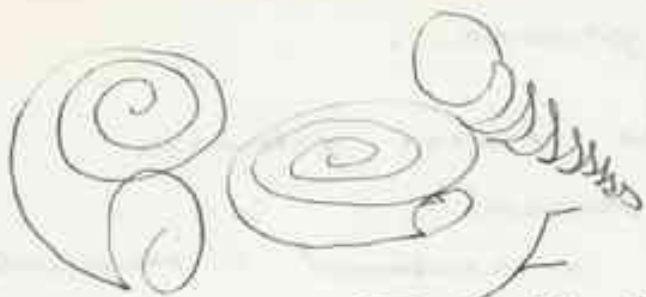
Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



Simandre
[50]

En revenant de Lourdes
j'ai planté, n'y tenant plus, la
famille, si chère à Gide, à Montpellier.
Mais où aller ? j'ai trouvé
asile à la campagne chez une
vieille dame pleine de tendresse.
Si j'avais la moindre occupation
la vie peut être serait tolérable.
Je dis peut être parce q Robert
existe et q il est possible pour
moi juste au moment où je
pourrais avoir une belle
l'espoir. Je puis bien avoir ma
faiblesse d'avoir cru à l'amour.
Pour tenir ces gamins il faut
de l'argent q dis je peut être
même du prestige. Cette génération
est incompréhensible et pourtant
attachée à cause sans doute de
mystère. Robert va jusqu'à me
plaindre, je suis la pauvre l'oppre,
~~gémir~~ à suiner, mais ces
jeunes diables ne savent pas

ce q c'est q la grace...

Je n'ai q les yeux pour pleurer

La langue pour gemir...

Ce serait sans doute amuser d'inventer
q chose, oui mais pour qui, pour
qui. puis tout compte fait la vie
est impossible.

Le tout est

PAB

